

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 23 Août.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 21 Août.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, animé du désir de seconder de tout son pouvoir l'exécution de la décision bienfaisante que vient de prendre S. Exc. monseigneur le duc de Gaëte, ministre des finances, sur deux questions qui lui ont été soumises, croit devoir communiquer à ses administrés la lettre qu'il vient de recevoir.

Ministre des finances, 120 rue de la Harpe, PARIS le 8 Août 1811.

Deux questions, monsieur, m'ont été déferées; la 1^{re} de savoir si les agens préposés à l'achat et à la fabrication des tabacs, les gardes magasins et les régisseurs des manufactures, les entrepreneurs principaux, les entreposeurs particuliers, et enfin les débitans de tabac établis en vertu des décrets des 29 décembre 1810 et 12 janvier 1811, devaient être assujétis au droit de patente. La 2^e, de savoir si ceux à qui ils ont succédé doivent obtenir la décharge de ce même droit pour les six mois de cette année.

Nul doute que tous les employés qui composent la régie des tabacs ne soient des employés du gouvernement, et comme tels exempts du droit de patente; il n'y aurait que les débitans qui, s'ils réunissaient à leur débit une autre profession, devraient, relativement à cette profession seulement continuer à payer ce droit.

La justice, au surplus, exige que ceux qui, au moyen du nouvel ordre de choses, ont perdu leur état à compter du 1^{er} juillet, obtiennent à compter de cette époque, la décharge de leur patente.

Je ne puis, monsieur, que vous inviter à assurer l'exécution de l'une et l'autre décision contenue dans cette lettre, dont vous voudrez bien m'accuser réception.

J'ai l'honneur de vous saluer.

(Signé) Le Duc de GAËTE.

En conséquence des décisions ci-dessus, le préfet adressera jusqu'au 15 du mois de septembre prochain les réclamations qui lui seront adressées, et pour la formation desquelles on se sera conformé à son instruction du 15 janvier dernier n^o. 3. Le délai ci-dessus prescrit est de rigueur.

M. le préfet prévient les habitans du département des Bouches du Rhin, qu'il ne donnera d'audience publique que le lundi à midi.

PARIS, le 16 Août.

Hier, le 15 août, la fête de S. M. a été célébrée avec l'enthousiasme et l'allégresse qu'inspire toujours l'auguste objet de l'admiration, de la reconnaissance, et de l'amour public.

L'obscur du jour anniversaire de la naissance de S. M. LL. MM. ont paru pendant le concert sur le balcon du palais des Tuilleries; le concert a été fréquemment interrompu par les acclamations universelles de la joie et de l'amour. Le feu d'artifice a été tiré à neuf heures; il était très beau; mais ce qui l'a distingué de tout ce qu'on a fait en ce genre jusqu'à ce jour, c'est qu'on pouvait en approcher avec la plus grande sécurité et sans craindre en aucune manière d'être blessé par les baguettes des fusées. Telle est l'attention du gouvernement; ces baguettes ont été remplacées par des roseaux qui, étant creux dans l'intérieur, étaient remplis de poudre et éclataient en l'air.

VRYDAG, den 23 Augustus.

FRANSCH KEIZERRIJK.

sHERTOGENBOSCH, den 21 Augustus.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, vurig wenshende de uitvoering van het weldadig besluit door Z. E. de hertog van Gaëte, minister van finantien op twee aan hem voorgestelde vragen genomen, met al zijn vermogen te helpen bevorderen, vermeent alzoo de bij hem ingekomen brief aan zijne onderhorigen te moeten mededelen.

Ministerie van finantien,
120. Divisie.

PARIS, den 8 Augustus 1811.

Mijn heer, er zijn mij twee vragen ter beantwoording voorgesteld. De 1^o is om te weten of de agenten gefeld over den inkoop en de fabrikatie van tabak en snuff, de magazijn-meesters en beheerders van de manufakturen, de principale en bijzondere entrepoteurs, en eindelijk de sijters van tabak, krachtens het decreet van den 29 december 1810 en dat van den 12 januarij 1811 aangefeld, aan het regt van patent onderhevig zijn. De 2^o of die genen welke het regt van patent voldaan hebben geene kwijtslag of teruggave over de laatste zes maanden van dit jaar behoren te genieten.

Ongerwijfeld zijn alle geëmploijeerden der beheering van den tabak, geëmploijeerden van het gouvernement, en als zodanigen vrijgefeld van het regt van patent; allenlijk zouden de sijters, indien zij bij hunne sijting nog eenige andere negotie dreven, voor dat bedrijf moeten blijven voortvaren het regt van patent te voldoen.

De regtvaardigheid vordert daarenboven dat die genen welke ten gevolge van de nieuwe orde van zaken van den 1 juli af, hun bestaan verloren hebben, van dat tijdstip af te rekenen kwijtslag of teruggave van het regt van patent bekomen.

Ik kan dus niet nalaten, mijn heer, te verzoeken van u te willen verzekeren van de uitvoering der beide in dezen brief gemelde uitspraken, en mij den ontvangst dezes te laten weten.

Ik heb de eer enz.

(Getekend) De Hertog VAN GAËTE.

Het is ten gevolge der opgemaakte besluiten, dat de prefekt uiterlijk tot op den 25 der aanstaande maand september alle de reclames welke hem ten dezen aanzien zullen worden toegesonden, en welke opstel overeenkomstig zijn moeten aan de zelfde gegeven onderdriegt van den 15 januarij laatsteleden n^o. 3, ontvangen en aannemen zal. Zullende na verloop van dien bepaalden tijd geen verzoek van dien aard meer worden aangenomen.

De prefekt verwittigd de inwoonders van het departement der Bouches du Rhin, dat hij geene openbare audientie anders dan des maandags middags om 12 uren verleend.

PARIS, den 16 Augustus.

Gisteren, den 15 Augustus, is het feest van Z. M. gevierd geworden met de geestdrift en blijdschap welke het doorluchtig voorwerp van de publieke bewondering, dankbaarheid en liefde altoos inboezemd.

Op den avond van de geboortedag des Keizers, hebben hunne Majesteiten zich onder het concert op het balkon van het Paleis der Tuilleries vertoond. Het concert is dikwils afgebroken geweest door het algemeen vereenigd gejuich der vreugd en liefde; het vuurwerk wierd om negen uren afgetoken en was zeer schoon, maar het geen hetzelfde van alle andere vuurwerken van dezen aard, die men tot heden toe gemaakt heeft, onderscheidde, was dat men er met de grootste gerustheid des werelds zeer dicht bij konde komen, zonder te vrezen te hebben door de stokken der vuurpijlen gekwetst te worden. Zoodanig is de oplettenheid van het gouvernement; die stokken waren vervangen door rietten welke van binnen hol en met kruid gevuld zijnde, in de lugt uit elkander bersteden.

NOUVELLES OFFICIELLES DES ARMÉES EN ESPAGNE.

ARMÉE DU MIDI.

On lit dans une lettre interceptée, qu'aussitôt que lord Wellington eut appris à Albuhera le succès de l'armée française de Portugal, il réunirait conseil de guerre pour délibérer sur le parti à prendre. Les généraux espagnols s'y opposaient; ils s'opposeraient vivement à la proposition des généraux anglais d'abandonner l'Espagne, et de repasser la Guadiana.

Depuis deux mois, disent-ils, nous assiégeons Badajoz; nous en avons déjà levé le siège une fois; la brèche est praticable, et dans peu de jours nous serons maîtres de la place. La possession de Badajoz est importante, puisque c'est une place des plus fortes de l'Espagne, quelle est la clef de la Guadiana, et qu'elle contient tous les équipages de siège et de pont de l'armée française.

Le résultat de la bataille que nous allons livrer sera, si nous sommes vainqueurs, de faire tomber immédiatement cette place importante en notre pouvoir. Cadix est assiégé depuis un an; les Français y ont construit une flotille considérable; ils y ont plus de quatre cents pièces de gros calibre en batterie; les ouvrages de siège qu'ils y ont élevés sont immenses; le résultat de la bataille que nous allons livrer sera de délivrer Cadix.

L'armée de Murcie est en mouvement et sous les murs de Grenade. Le résultat de la bataille nous permettra de nous réunir à cette brave armée.

L'armée française d'Aragon assiège Tarragone; du sort de cette place dépend celui de la Catalogne et du royaume de Valence. Le résultat de la bataille que nous allons livrer se fera sentir incontinent jusques dans ces provinces.

En effet, vainqueurs, nous devenons maîtres de l'Estramadure, de l'Andalousie, du royaume de Cordoue, de Jean, de Grenade; nous prenons Badajoz, nous délivrons Cadix. Les Français, obligés de repasser la Sierra-Morena, seront harcelés de toutes parts, craindront pour Madrid, feront marcher les troupes les plus voisines, qui sont celles d'Aragon, et ainsi Tarragone, la Catalogne et Valence seront délivrées! Jamais plus grand résultat n'a été attaché au sort d'une bataille.

Si nous la perdons, au contraire, ne serons nous pas toujours à tems de repasser la Guadiana, de nous mettre sous la protection d'Elvas ou des hauteurs de Portleagre? La cavalerie française de l'armée de Portugal, n'ayant pu encore se refaire entièrement; les moyens de transport des armées françaises, ne pouvant pas encore être réorganisés, ils ne peuvent rien entreprendre avant septembre; et d'ici à ce tems, ne serons nous pas toujours en mesure de défendre les lignes de Lisbonne, ou de nous maintenir sous le canon d'Elvas?

Vainqueurs, nous obtiendrions d'immenses avantages; vaincus, presque aucun inconvénient n'est attaché à notre défaite. Notre armée est aussi nombreuse que l'armée française; ils ont un peu plus de cavalerie que nous, mais nous avons plus d'artillerie de campagne. Le mauvais état des attelages de l'armée de Portugal, ne lui a permis d'amener avec elle qu'une petite partie de son parc. — Cette époque est déterminante. Vainqueurs! la péninsule peut être délivrée; mais si au contraire nous repassons la Guadiana et nous évacuons l'Espagne, que ce soit par suite d'une bataille perdue ou par une simple délibération du présent conseil de guerre, le résultat sera le même: l'Espagne abandonnée pour la troisième fois, sera découragée; Badajoz sera ravitaillée, l'armée de Murcie sera détruite et dispersée, Tarragone sera prise, la Catalogne soumise, Valence suivra le sort de Tarragone et les armées anglaises, après avoir été spectatrices innuies de la défaite de toutes nos armées, le seront de la prise de toutes nos places, et par suite de la soumission de toutes nos provinces.

Ces raisons n'ayant pas été accueillies, les généraux anglais ayant pris le parti de repasser la Guadiana, les Espagnols se séparèrent mécontents. Le 30 juin, ils se présentèrent devant le fort de Niebla. Le colonel Fitz-Roy, qui y commandait, avait 300 hommes. Blake établit le 31 ses batteries; le 1^{er} juillet il fit monter à l'assaut. Trois attaques successives dirigées contre les deux ports furent renversées, et 300 des leurs restèrent dans les fossés de la place. Parmi les blessés, les Espagnols comptent le général Esya.

OFFICIELE TIJDINGEN VAN DE LEGERS, IN SPANJE.

LEGER VAN HET ZUIDEN.

Men leest in eenen onderschepten brief dat zoodra lord Wellington te Albuhera den marsch van het Fransche leger van Portugal vernooten had, hij eenen oorlogs-raad vereenigde om over de te nemen partij te raadplegen. De Spaansche generaals waren daarbij tegenwoordig; zij kantende zich heftig gelyk tegen het voorstel der egyptische generaals om Spanje te verlaten, en de Guadiana weder overtrekken.

Sedert twee maanden, zeggen zij, belegeren-wij Badajoz; wij hebben het beleg daarvan reeds eenmaal opgeheven; de bres is bruikbaar, en binnen weinig dagen zullen wij meester van de plaats zijn. Het bezit van Badajoz is gewichtig, dewijl het een der sterkste plaatsen van Spanje en de sleutel van de Guadiana is, en daar zij alle de belegerings- en brugge-equipagen van het Fransche leger bevat.

Den uitflag van den veldslag dien wij gaan leveren, zal, indien wij overwinnaars zijn, wezen om die gewichtige plaats onmiddellijk in onze handen te doen vallen. Kadix wordt sedert een jaar belegerd; de Franchen hebben daar eene aanzienlijke flotille gebouwd; zij hebben er meer dan 400 stukken van zwaar kaliber in batterij; de belegeringswerken die zij er opgericht hebben zijn ontzaggeelyk; den uitflag van den veldslag dien wij gaan leveren zal zijn om Kadix te verlossen.

Het leger van Murcia is in beweging en onder de muren van Grenada. Den uitflag van den veldslag zal ons toelaten ons met dat dapper leger te vereenigen.

Het Fransche leger van Arragon belegerd Tarragona; van het lot van die plaats hangt dat van Katalonien en van het koninkrijk Valencia af. Den uitflag van den veldslag dien wij gaan leveren zal zich onmiddellijk tot in die provincien doen gevoelen.

In der daad, overwinnaars zijnde, worden wij meester van Estramadura, van Andalouzien, van het koninkrijk Cordoba, van Jaen, van Grenada; wij zullen Badajoz innemen, wij zullen Kadix verlossen. De Franchen, verplicht om de Sierra-Morena weder overtrekken; zullen van alle kanten benaauwd worden, zij zullen voor Madrid vrezzen, zij zullen de vijandige troepen doen marcheren, welke die van Arragon zijn, en alzoo zullen Tarragona, Katalonien en Valencia verlost worden! Nooit is een grootere uitflag aan het lot van eenen veldslag verbonden geweest.

Indien wij in tegendeel den slag verliezen, zullen wij dan nog niet altoos tijd genoeg hebben om de Guadiana weder overtrekken; om ons onder de bescherming van Elvas, of van de hoogten van Portalegre te stellen? De Franchen kavalierie van het leger van Portugal, zich nog niet geheel hebbende kunnen herstellen; de middelen van transport van de Franche legers, nog niet georganiseerd kunnende worden, zoo kunnen zij niets voor September ondernemen" en zullen wij van nu tot dien tijd niet altijd maatregelen kunnen nemen om de linien van Lisabon te verdedigen? of om ons onder het geschut van Elvas te handhaven?

Overwinnaars zijnde, zullen wij onmetelijke voordeelen behalen; overwonnen wordende, is er bijna geene ongelijkheid aan onze nederlaag verbonden. Ons leger is even rijk als het Fransche leger; zij hebben een weinig meer kavalierie als wij, maar wij hebben meer veld-geschut. Den slechten toestand van het vóerwezen des legers van Portugal heeft hetzelfde niet toegelaten dan om maar een klein gedeelte van deszelfs park met zich te nemen. Dat tijdstip is bepalende. Zoo wij overwinnaars zijn kan het schiereiland verlost worden; maar indien wij integendeel de Guadiana weder overtrekken en Spanje ontruimen, het zij, ten gevolge van eenen verloren veldslag of door eene eenvoudige raadpleging van den tegenwoordigen oorlogs-raad, den uitflag zal dezelfde zijn: Spanje voor de derde maal verlaten, zal ontmoedigd worden; Badajoz zal weder van leestge voorzien worden; het leger van Murcia zal vernield en versirooid, Tarragona ingenomen, Katalonien onderworpen worden; Valencia zal het lot van Tarragona volgen, en de Engelsche legers, na nuttelooze manschouwers van de neerlaag van alle onze legers geweest te zijn, zullen dat zijn van de inneming van alle onze vesten en bij gevolg van de onderwerping van alle onze provincien.

Deze redenen geen ingang gehad hebbende, en de Engelsche generaals de partij gekozen hebbende om de Guadiana over te trekken, gingen de Spanjaards misnoegd uit een. Den 30 juni vertoonden zij zich voor het fort van de Niebla. De kolonel Fitz-Roy die daar commandeerde had 300 man. Blake richtte den 31 zijne batterijen op; den 1 juli deed hij storm loopen. Drie successieve aanvallen tegen de twee heuvels gerigt wierden afgeslagen; de ladders der Spanjaards wierden omver geworpen, en 300 van de hunnen bleven in de grachten der vesting. Onder de gekweten tellen de Spanjaards de generaal Esya.

Au premier avis que le gouverneur français de Seville le avait eu de la marche de *Blake*, il s'était mis en campagne. Le 5 juillet, il lui enleva trois compagnies à Calanas, le 5, l'ennemi s'embarqua, et la division de Seville ramassa un grand nombre de traîneurs. Plus de 2000 hommes des bandes de *Blake* ont déserté pour se rendre dans leurs foyers.

Le 6, *Blake* et le corps Espagnol firent voile pour Cadix.

(La suite au prochain numéro.)

Op het eerste berigt dat de Franfche gouverneur van Seville van den marsch van *Blake* had, had hij zich op weg begeven. Den 5 juli nam hij te Calanas drie compagnien gevangen; den 5 schepte de vijand zich in, en de divisie van Seville verzamelde een groot getal achtergeblevenen. Meer dan 2000 man van de banden van *Blake* zijn gedeeltelijk om naar hunne haasteden terug te keeren.

Den 6 ging *Blake* en het Spaansch korps naar Cadix onder zeil.

(Het vervolg in ons eerstkomend nummer.)

T. BOEFF Secrétaire interprète à la préfecture et Traducteur juré nommé par le tribunal de première instance, séant à Bois-le-Duc à l'honneur de préveoir MM. les Notaires, Hommes de Loi et les particuliers qui auraient des pièces à traduire, ou des traductions à faire certifier, qu'il demeure dans la rue de Papenhulst n° 233.

T. O. N. E. E. L. B. E. R. I. G. T.
Met permissie van den Heere Maire der Stad *Hertogenbosch*, zullen de Hollandfche Tooneellustren en Danzers, onder directie van VAN DE RUMTE, d'eer hebben hun Toneel te openen en te vertoonen op Maandag den 26en Augustus de VERZOENING of de BROEDERTWIST groot en beroemd Tooneelspel, van *Kotzebue*, gevolgd van de HOOTHAKERS, groote Ballet Pantomime. Dingsdag den 27en Augustus de VROUW met TWEE MANNEN, groot en beroemd Tooneelspel, gevolgd van de TWEE PIRO'S, nieuw groot ballet Pantomime. — Verwagt de HESUTEN voor NAUMBURG, geheel nieuw Tooneelspel, verford met alle zyne decoratien, costumes &c. Ten 6 uren op het Toneel.

Pendant le tems de la Foire il y aura BAL chez J. M. DELAPRE rue hogensteinweg n°. 181 à Bois-le-Duc, à commencer à mercredi 28 août, à 10 heures du soir. L'orchestre sera bon, la salle bien illuminée; l'on y trouvera toutes sortes de rafraichissement. Le prix d'entré est fixé à deux escalins, chaque cavalier, peut amener plusieurs dames.

NB. Pendant le tems de la Foire il y aura BAL chez J. VAN VUGT, au Café du Brabant à Bois-le-Duc, à commencer de Mercredi 28 août, à 10 heures du soir. Il y aura un bon Orchestre, sous la direction du sieur *Swang*. Les danses seront dirigées par le sieur *Dios*. Le prix d'entré est de deux escalins par cavalier. L'entré gratis pour les dames. On y trouvera également des rafraichissements de toutes espèces.

NB. Bij J. VAN VUGT in het Brabands Cofthuis te 's Bosch, zal met de Kermis BAL gegeven worden, te beginnen Woensdag den 28 Augustus 'savonds om tien uren, er zal een goed Orquest geplaatst zijn, onder de directie van de heer *Swang*, de dansen zullen door de heer *Dios* gedirigeert worden, den Entré zal wezen voor ieder Heer twee Schellingen, de Dames vrij; men zal van alle Ververfingen kunne bedienen worden.

✱ Bij PETRUS TINNEBROEK, in het *Amsterdamsche Kofthuis*, zal gedurende de Kermis - Week BAL gehouden worden, voorzien van een goed Orchest en prompte bediening; op Zondag den 25 Augustus te beginnen. De Entré is zes Stuivers voor een Heer en Dame. Na tien uren word er geen Bier meer getapt maar Wijn geschonken.

PETRUS HENRICUS VAN FENEMA, Keizerlyk Notaris te *Hertogenbosch*, zal voor zyne Principalen, op zaterdag den 27 Augustus 1800 elf, des namiddags ten 2 uren precies, ten huize en herberge van JAN VAN LITH, te *Alem*, provisioneel, en veertien dagen daarna, zynde op zaterdag den 14 september 1800 elf, ter zelve uren en plaats final, publiek en voor alle man verkoopen:

Een parteel inderbeste UITERWAARD, gelegen te *Alem*, ter plaatse genaamd de SLOOT, groot negen hond met de grint, de eene zyde *Johan Arno Hack c. l.*, de andere zyde en een eind *Joh. Nicolaas Rammer N. U.*, en het ander einde den Maasyk.

Zeven hond allerbesten UITERWAARD, gelegen te *Alem*, gehaamd AVOND, aan beide zyde en een einde 's Ryks Domeineweg en het ander einde de Steeg.

Drie hond TEELLAND, gelegen te *Alem*, op de WOERDEN, de eene zyde *Nicolaas Pompen*, de andere zyde het *Gilde van St. Oda*, het eene einde den Hoogen weg, en het ander einde den Tochtloot.

Drie hond TEELLAND, gelegen als voor, de eene zyde de *Verkopers* gg. de andere zyde *Petrus Schaff*, het eene einde eind Tochtloot, en het ander einde den Hoogen weg.

Drie hond TEELLAND, gelegen als voor, de eene zyde den *armen van Alem*, de andere zyde de *Wed. Adriaan Pompen*, het een eind den Hogen weg, en het ander eind den Tochtloot.

Vyf hond TEELLAND, gelegen als voor, het een einde den Hoogen weg, en het ander einde den Tochtloot.

Twee hond TEELLAND, gelegen aldaar, op ASPEREN, de eene zyde *Arien van Asten*, de andere zyde het *verlaren land van Barbis*, het eene einde den Hoogen weg, en het ander eind den Langen weg.

MOYEN DE PARVENIR EN LITTÉRATURE, ou *Mémoires à consulter sur une question de propriété littéraire*, dans lequel on prouve que le sieur MALTE-BRUN, se ditant *Géographe de null*, a copié littéralement une grande partie des Oeuvres de M. GOSSELLIN, ainsi que de celles de MM. LACROIX, WALCKENAE, PINKERTON, PUISSANT, LANGLES, SOUVENS, etc. etc. et les a fait imprimer et débiter sous son nom: et dans lequel on discute cette question importante pour le commerce de la librairie: „Qu'est-ce qui distingue le plagiaire-copiste du simple contrefacteur; et „jusqu'à quel point le premier peut-il être regardé comme devant encourir la peine portée par la loi contre le dernier?” avec cette épigraphe:

„J'aurais pu piller sans en rien dire, à l'exemple de tant d'auteurs, qui se donnent l'air d'avoir puisé dans les sources, quand ils n'ont fait que dépouiller des livres dont ils saient le nom. Ces fraudes sont très-faciles aujourd'hui, on commence par écrire sans avoir rien lu, et l'on continue ainsi tout sa vie. Les véritables gens de lettres gémissent en voyant cette nue de jeunes auteurs, qui auraient peut-être du talent s'ils avaient quelques études.”

M. DE CHATEAUBRIAND, *itin. de Paris à Jérusalem*, t. 12, p. 318.

Ries inépures et plus ignares, nos compilateurs ne se bornent pas à faire tranquillement le métier de frippiers littéraires; ils pillent sur les grands chemins du monde savant; leur avidité extrême ne leur laisse pas le temps de disposer les produits de leur brigandage. Munis de quelques livres et d'autant de paires de ciseaux, ils se bornent à fabriquer à la hâte une compilation qui n'offre ni un choix bien fait, ni une analyse exacte et complète.

MALTE-BRUN, *Journal de l'Empire*, du 11 novembre 1800.

Par JEAN-GABRIEL DENTU, Imprimeur-Libraire, (Éditeur de la *Géographie de J. Pinkerton* 3 vol. en 8°) Franc de port à fr. 50 c.

SE TROUVE CHEZ L'AUTEUR.

Rue du Pont de Lodi, n°. 3, près le Pont-Neuf; et au Dépôt de sa Librairie, Palais-Royal, galeries de bois, n°. 265 et 266; et chez H. PALIER et FILS Imprimeurs-Libraires à Bois-le-Duc.

GÉOGRAPHIE MODERNE, rédigée sur un nouveau plan, ou Description historique, politique, civile et naturelle des Empires, Royaumes, États, et leurs Colonies, avec celle des Mers et des Îles de toutes les parties du monde, par J. PINKERTON et C. A. WALCKENÄER, revue, corrigée et considérablement augmentée, principalement d'articles sur les langues, par L. Langlès, membre de l'Institut, l'un des administrateurs-conservateurs de la Bibliothèque Impériale, etc. précédée d'une Introduction à la Géographie Mathématique et Critique, et à la Géographie Physique; ornée de cartes et de planches, par S. F. Lacroix, membre de l'Institut et de la Légion d'Honneur, etc.; suivie d'un Précis de Géographie ancienne, par J. D. Barbé du Bocage, membre de l'Institut, professeur de géographie et d'Histoire à l'Université Impériale, etc.; accompagnée d'un atlas grand in-folio, dressé par P. Lapie, ingénieur-géographe, d'après les autorités les plus récentes; avec une liste des meilleures cartes et livres de voyages. Tom. 1^{er}, in-8^o, Prix, avec les cartes en noir, gr. in-fol. 11 fr.

Le même, avec les cartes coloriées, 12 fr.

Pap. vél. superf. dont il y a très-peu d'exemplaires, 24 fr.

La Géographie de Pinkerton, et l'Atlas petit in-folio qui l'accompagne, ont produit une révolution dans le monde savant, et les éditions successives qu'on en a faites en Angleterre, en Amérique, en Italie et en France, prouvent suffisamment son mérite. Un si grand succès a éveillé l'avidité des spéculateurs, et depuis que cet ouvrage a paru, on a vu pulluler en France, de tous côtés, de soi-disant Géographes, qui (à l'aide de journaux très-accrédités et d'éloges mensurés à des auteurs qui ne font pas de la Géographie leur occupation spéciale) ont cru pouvoir impunément copier ce livre, contrefaire l'Atlas en caractères plus fins et plus serrés, s'efforcer ensuite de décrier l'ouvrage qu'ils avaient pillé, par des injures reproduites sans cesse dans les journaux auxquels ils travaillent. Cette honteuse tactique, ou plutôt ce brigandage incroyable et unique en littérature, est aujourd'hui une chose reconnue et avérée.

Cependant des hommes véritablement savants, et riches de leurs propres recherches, qui consacrent à l'étude tous leurs momens, sans être forcés d'en employer la majeure partie à des articles de journaux qui peuvent donner à l'auteur une réputation éphémère, mais qui sont incompatibles avec des travaux solides et suivis; ces hommes, disons-nous, ont examiné la Géographie de Pinkerton, et en ayant reconnu le mérite, ils ont résolu d'élever sur cette base un nouveau monument à la science géographique, bien supérieur à celui que tout auteur isolé, et réduit à ses seules forces, quelque savoir qu'on lui suppose, pourrait produire.

Telle est l'idée qu'on doit se former de la nouvelle édition de la Géographie de MM. Pinkerton et Walckenaer, qui est en effet un ouvrage entièrement neuf, où l'on a fait entrer une partie de la nouvelle édition anglaise publiée à Londres par M. Pinkerton, mais à laquelle on a ajouté beaucoup de matériaux nouveaux, et dont on a sur-tout agrandi et perfectionné le plan, déjà si clair et si méthodique (1).

Si, d'une part, M. Pinkerton a eu en Angleterre des renseignements sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, qu'on ne peut se procurer sur le continent, on sait, d'un autre côté, que M. Walckenaer a réuni une des plus belles collections de cartes et de livres de voyages que l'on connaisse à Paris; il s'est procuré des matériaux inconnus à M. Pinkerton; et par ses connaissances dans les langues européennes et particulièrement dans la langue allemande, il a pu décrire les divers États de l'Europe avec plus d'exactitude et de précision qu'il n'a été possible de le faire au savant anglais.

M. Lacroix a joint à son Introduction mathématique une Géographie physique, qui ne laisse rien à désirer sur cette partie importante de la science. Les résultats intéressans, et cependant élémentaires, que renferme ce nouveau Traité, sont exprimés dans ce style clair et précis, convenable à ce genre de composition. Le travail de M. Lacroix peut servir d'introduction à tous les traités de géographie publiés jusqu'à ce jour.

M. Langlès, si connu dans le monde savant par son érudition dans les langues orientales, a fait tous les articles langues, et a publié, pour la première fois, dans cet ouvrage, le résultat de ses découvertes sur l'origine des diverses nations de la terre, et sur la parenté qui existe entre les nombreuses races de l'espèce humaine.

M. Barbé du Bocage, élève de l'Institut d'Anville, a composé pour cet ouvrage un traité de Géographie ancienne, où il développe aussi, pour la première fois, le fruit de trente ans de travaux et de recherches profondes de sorte que l'ouvrage que nous annonçons forme un cours complet de Géographie.

Enfin, outre des additions nombreuses dans toutes les parties de l'ouvrage, M. Walckenaer en a modifié le plan primitif, de manière à faire partout concorder les grandes divisions naturelles avec les divisions politiques; il a même refait en entier la description de plusieurs pays.

Cette grande entreprise a déjà reçu un commencement d'exécution. Nous annonçons aujourd'hui la première livraison, contenant l'Introduction à la Géographie mathématique et critique, et à la Géographie physique; par M. Lacroix, accompagnée de 10 planches, dont l'une représente le bassin de la Seine, ainsi que toutes les rivières qui en sont les affluens, deux mappemondes sur l'horizon des antipodes de Paris, et 7 planches de projections mathématiques; dont plusieurs sujets sont entièrement neufs; enfin deux grandes mappemondes, représentant le nouveau et l'ancien continent.

L'éditeur publiera incessamment la deuxième livraison (1), qui contiendra l'histoire de progrès des découvertes en Asie, la description de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Chine, du Tibet, de la Tartarie chinoise, du Japon et de l'empire des Barmas (improprement nommés Birmans). MM. Langlès et Barbé du Bocage ont aussi coopéré à plusieurs parties de ce volume.

Les autres livraisons se succéderont très-promptement.

(1) Nous joignons ici les témoignages les plus imposans:

Le Conseiller d'Etat chargé de la Direction et de la Surveillance de l'Instruction publique, à M. DENTU, éditeur de la traduction de la Géographie de PINKERTON.

J'ai reçu, Monsieur, la traduction de la Géographie de Pinkerton, que vous m'avez fait remettre. L'examen que j'en ai fait, et le suffrage des savans distingués qui, en concourant à sa perfection, ont associé leur nom à celui de l'auteur, ne peuvent me laisser de doutes sur l'utilité qu'en retireront ceux que leur goût entrainera vers cette étude. L'auteur de cette traduction, en nous offrant ce qu'il y a de plus complet et en même temps de plus précis en ce genre, a rendu un véritable service aux sciences; et c'est ajouter à ce service que de la publier. Trop volumineux, malgré sa concision, pour être mis au nombre des livres classiques (*), cet ouvrage doit tenir un rang distingué parmi ceux qui composeront les bibliothèques de nos établissemens d'instruction; et qui seront destinés à récompenser les efforts heureux de nos jeunes élèves: vous pouvez compter que je les proposerai pour l'un et l'autre de ces usages.

Paris, 9 Février an 13.

Je vous salue, FOURCROY.

La seconde édition de la Géographie moderne de J. Pinkerton, qui vient de paraître à Londres, en trois volumes in-4^o, renferme deux nouveaux Mémoires intéressans, l'un sur les progrès de la géographie dans ce siècle, l'autre sur les progrès des découvertes géographiques en Asie. M. Pinkerton montre, dans ces différens écrits, de grandes connaissances et beaucoup de sagacité. (Rapport présenté à l'Empereur par la Classe d'histoire et de littérature anciennes de l'Institut, p. 188.) Nous invitons nos lecteurs à lire les pages 167, 168 et 180 du Rapport de la Classe des Sciences physiques et mathématiques.

(*) L'Abregé a été depuis adopté pour l'enseignement des Lycées. La seconde édition de cet Abregé a été adoptée pour l'Instruction des Ecoles impériales militaires de France, et pour les Pages de S. M.

Il nous serait facile de répéter le concert d'éloges que les journaux ont faits de cet ouvrage. Nous renvoyons pour ce la nos lecteurs au Moniteur, au Journal des Débats (aujourd'hui de l'Empire); à la Gazette de France, au Journal de Paris, au Mercure de France, au Magasin Encyclopédique, à la Décade Philosophique, etc., etc.

(1) On donnera l'Europe en dernier, afin d'être plus au contact des nouveaux changemens politiques.

(La suite de cet Avertissement au prochain numéro.)